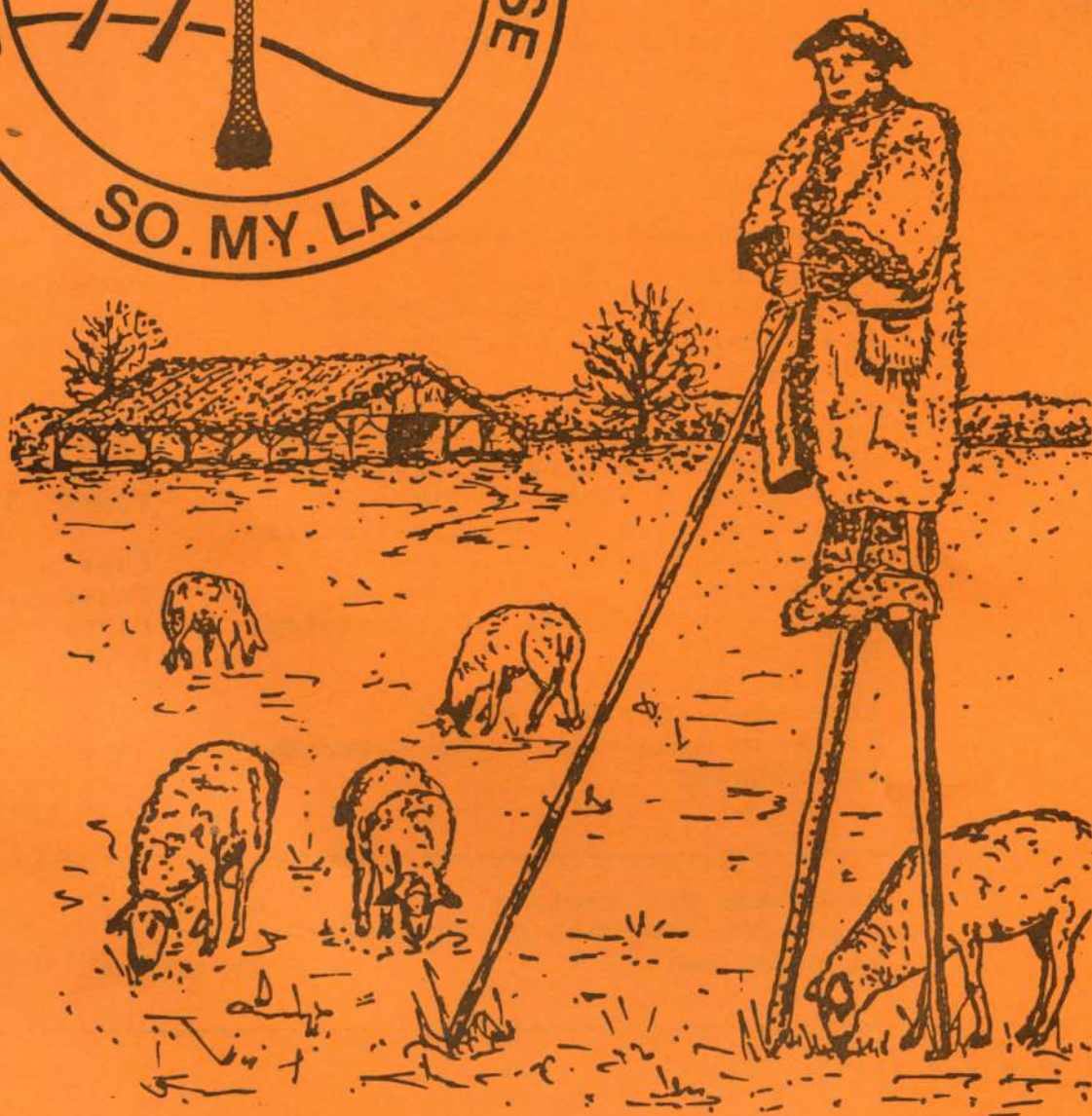


SOCIÉTÉ

MYCOLOGIQUE

# LANDAISE



BULLETIN

1989

n° 7

**SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE**  
 Siège Social : Hôtel de Ville 40200 MIMIZAN  
 Compte Chèques Postaux : Bordeaux 2541 07 X

Président : Henri MESPLEDE 9, Avenue du Parc d'Hiver - Tél. 58 09 04 03  
 40200 MIMIZAN-PLAGE  
 Vice-Président : C. R. SALDOU "Istana Kita" R. de Mengine Tél. 58 72 25 73  
 40130 CAPBRETON  
 Secrétaire : Jacqueline FLOISSAC 94, Avenue de la Plage - Tél. 58 09 10 17  
 40200 MIMIZAN  
 Trésorier : Paulette MESPLEDE 9, Avenue du Parc d'Hiver - Tél. 58 09 04 03  
 40200 MIMIZAN-PLAGE  
 Trésorier Adjoint : Jean LARROQUE Cabiron - Tél. 58 42 70 95  
 40170 St JULIEN EN BORN

**MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :**

. Mme N'GUYEN Laurence - ROQUEFORT  
 . MM. NICOLLE René - MIMIZAN  
 . PRUJA J. Pierre - SOUSTONS  
 . Mme SIRGUE Andrée - Mt de MARSAN  
 . Docteur BORREDON Christian - AUREILHAN  
 . M. FAURE Roger - DAX

**S O M M A I R E**

Henri MESPLEDE	Le mot du Président	Pages 1 à 2
Charles René SALDOU	La Convivialité à la SO.MY.LA. Les amanites du printemps dans les Landes	Pages 3 à 5
Georges BECKER	De la nécessité de l'hérésie	Pages 6 à 9
Henri MESPLEDE	Risque de confusion entre les cèpes et la terrible amanite phalloïde	Page 10
Luc BAILLY	Initiation à la Mycologie Pour connaître et reconnaître les champignons	Pages 11 à 12 Page 13
Jean VIVANT	Les Mycomecs Plantes vasculaires intéressantes	Pages 14 à 15 Pages 16 à 17
	Notre Deuil	Page 18
	Sociétaires Nouveaux	Page 19
	Aide au bulletin	Page 20
	Stage de mycologie et de botanique	Pages 21 à 22
	Expositions	Page 23 (sur couverture)

Programme des sorties (encarté)  
 Assemblée Générale du 29 Octobre 1989  
 et repas amical (encarté)

**T R E S I M P O R T A N T .**

Il n'est pas fait d'appel individuel de cotisation ; celle-ci doit être versée spontanément, chaque année, avant la fin du premier trimestre. (Année 1989 : 50 Fr. - demi-tarif : 25 Fr. pour les membres d'une famille habitant la même adresse).

Le bulletin de la SO.MY.LA. ne sera remis qu'aux seuls membres à jour de leur cotisation. Sont en règle, tous les membres ayant versé leur cotisation à dater de l'exposition de Mimizan, le 30 Octobre 1988.

## LE MOT DU PRESIDENT

---

### LA CONVIVIALITE A LA SO.MY.LA.

La convivialité, dans notre Société, c'est le plaisir du partage, la tolérance entre les membres qui, chacun de leur côté, dans la mesure du possible, et à titre bénévole, participent à la mission, au but final de la SO.MY.LA.

Rappelons notre but : c'est de communiquer à autrui les connaissances relatives aux champignons et à la botanique ; nous disposons pour cela de deux moyens principaux :

- les sorties-promenades de prospection sur le terrain.
- les expositions.

Nous faisons, depuis des années, des appels à tous les collaborateurs ; nous sommes entendus et compris. Il suffit de lire les textes consignés, par les visiteurs de nos expositions, dans les Livres d'Or qui sont à la disposition du public. ( Il existe un Livre d'Or ouvert par ville d'exposition).

Que donnons-nous en échange de tant de reconnaissances, de tant de dévouements ? Nous apportons notre enseignement, transmis, communiqué, bénévolement.

Cet échange réciproque de services divers, entre membres de notre Société fait partie intrinsèque de la convivialité.

Nous pourrions rédiger tout un livre concernant la capacité de notre SO.MY.LA. à favoriser la tolérance et les échanges réciproques entre ses membres ainsi que des personnes qui s'intéressent à notre Société ; mais cet article doit être écourté et rester dans le cadre du MOT du PRESIDENT.

Nous exprimons, ici, toute notre gratitude et notre reconnaissance envers ceux qui donnent les moyens d'exister à notre Société, mais aussi à tous ceux qui participent activement à son développement, citons :

- les Sénateurs-Maires de MONT de MARSAN et de DAX.
- les Maires-Conseillers Généraux et Maires de MIMIZAN, SOUSTONS, LABOUHEYRE, CAPBRETON.
- leurs Conseillers Municipaux et plusieurs employés municipaux.
- tous les ramasseurs de champignons qui s'activent pendant plusieurs heures et parfois plusieurs journées, à collecter le plus possible, et dans les meilleures conditions, tous les cryptogames destinés à alimenter les expositions. Leur collaboration, bénévole, a permis en 1988 de réussir toutes les expositions que nous avons organisées et ce, malgré les mauvaises conditions météorologiques. En effet, 1988 a été marquée par une sécheresse défiant la logique des statistiques.
- tous ceux qui préparent une exposition, participent au montage, à la détermination des espèces, à leur mise en place, à la décoration de la salle, et ... au démontage de l'exposition.

Mais, il faut dire aussi que dans notre SO.MY.LA. la convivialité est un élément primordial ; elle est doublée d'une gentillesse et d'une simplicité authentiques.

Le principe est le suivant : on nous donne, ... faisons en sorte de rendre, dans la mesure de nos possibilités ; ce sont là, des échanges entre nous, et bien entendu empreints d'une indulgence à toute épreuve ; n'ignorons pas qu'une société est faite de tempéraments divers qu'il faut savoir tolérer.

Dans nos sorties-promenades, c'est toujours l'accueil chaleureux, cordial et sympathique.

Par les rencontres répétées avec la nature, ce sont : une oxygénation corporelle, une saine fatigue physique, une diversion salutaire dans le train-train quotidien, et bien d'autres avantages qui vous attendent et dont vous bénéficiez.

Ne manquez pas nos rendez-vous et vous constaterez que chaque sortie est empreinte de la plus vaste convivialité dans laquelle la chaleur humaine est toujours présente. A aider les gens à mieux se connaître, à mieux se comprendre les uns les autres, nous avons la conviction que nos relations amicales sont loin d'être inutiles.

Certains diront que la SO.MY.LA. vous oblige à apprendre et retenir des noms scientifiques rébarbatifs ; je m'inscris en faux contre cette affirmation. L'étude et la mémorisation des champignons sont totalement facultatives : on étudie ce que l'on veut et personne ne vous fera réciter quoi que ce soit, c'est la liberté totale ! Nous pratiquons la mycologie à titre de hobby et en toute liberté. Chacun y consacre le temps qu'il veut ou pas du tout s'il le désire.

Permettez-moi de vous faire part de ma réponse, un peu saugrenue, je l'avoue, à une dame qui me confiait : " oh ! moi, vous savez, j'apprends cinq champignons par an ! " Je lui fis remarquer dans un sourire : " mais, Madame, cela fait 500 en cent ans ! " Elle accepta ma réplique avec un large sourire qu'elle me rendit.

En fait, notre enseignement s'adresse à tous : débutants, amateurs, amateurs éclairés, amateurs avertis, mycologues de haut niveau, chevronnés, etc. jusqu'aux simples ramasseurs de cèpes et de champignons.

Notons qu'aux repas (pique-nique) beaucoup de nos sociétaires possèdent des tables et des sièges pliants ; ainsi installés, c'est toujours mieux et plus agréable que d'être assis à terre ! ... et comme c'est souvent le cas, ceux qui sont ainsi équipés, offrent les places disponibles à leur table, il s'ensuit des affinités, des échanges, souvent de bon aloi, créant des liens d'une grande et solide amitié.

Il faut enfin vous dire qu'il n'est pas rare de partager une pâtisserie arrosée par ... un bon vin, ce qui, entre nous, ne gâte rien dans notre convivialité.

Henri MESPLEDE

LES AMANITES DE PRINTEMPS DANS LES LANDES

- Dimanche 15 mai était le jour de la grande chasse aux Amanites printanières. Rendez-vous traditionnel à UZA avec forte participation : une douzaine de Landais, sept Palois, trois amis Espagnols d'Aranzadi, Saint-Sébastien et même une huitaine de Parisiens venus tout exprès pour voir "in situ" et cueillir les espèces très localisées dans cette région des Landes.

Une pluie battante qui n'a pas cessé de toute la matinée a copieusement douché les audacieux chercheurs sans entamer une minute leur ardeur. Heureusement, ils ont été récompensés puisqu'avant le déjeuner, toutes les espèces convoitées étaient récoltées :

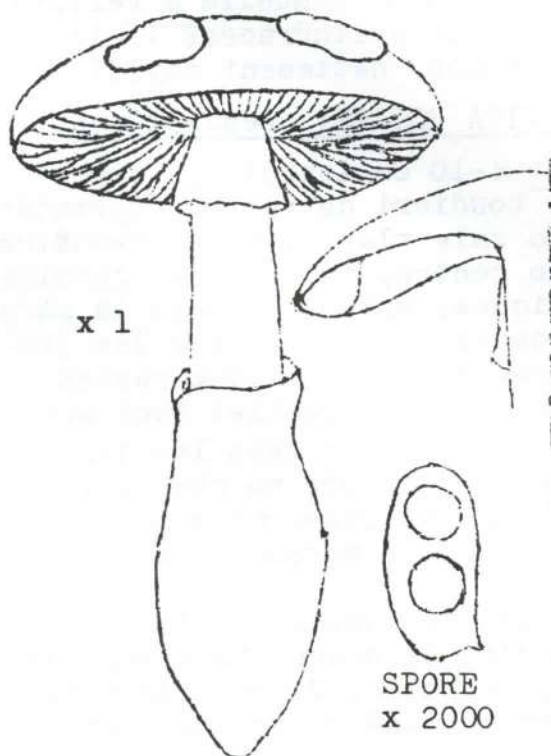
AMANITA GILBERTI - BOUDIERI - BEILLEI - VOLVATA.

Récoltées également de nombreuses A. GEMMATA ainsi que sa variété dite "JUNQUILLEA" mais A. gemmata n'est pas à proprement parler une espèce printanière puisqu'elle pousse dans nos forêts pratiquement toute l'année. Elle est archi-connue et je n'en parlerai pas dans ce compte-rendu. Je ne parlerai pas non plus de l'AMANITA VERNA, non récoltée ce dimanche qui, elle, est très précoce, fin mars, avril, et a fait l'objet d'un article dans le Bulletin de la Société, n° 87 de janvier 88.

- AMANITA GILBERTI, BOUDIERI, BEILLEI et VOLVATA ont en commun le terrain dans lequel elles poussent : sol sablonneux-siliceux, dans les grands pare-feux, sans le plus souvent aucune ou très rare végétation, dans les anciennes voies ferrées ou sur le bord des routes de la forêt de pins au milieu des bruyères et des cistes. Toutes se présentent très profondément enfoncées dans le sol et, curieusement, les chapeaux s'ouvrent et s'étaient alors que les sujets sont encore enterrés et ne sont détectés que grâce à de petits tumulus de sable.

- Je donnerai une description sommaire de ces Amanites, renvoyant les personnes intéressées à les mieux connaître au n° spécial d'avril 1980 du Bull. de la So. Myco. du Béarn "Révision des Amanites" d'Henri Mesplède et, en ce qui concerne l'Amanita VOLVATA, au Bull. n° 3 de mars

1985 de la SO.MY.LA., cette Amanite étant décrite dans le n° spécial sus-indiqué sous le nom d'Amanita VALENS.



AMANITA GILBERTI Beauseigneur

- Très belle espèce à chapeau de 6 à 10 cm de  $\phi$  et de 8 à 15 cm de hauteur (1 sujet exceptionnel de 24 cm de h. récolté à Yrieu en mai 76).

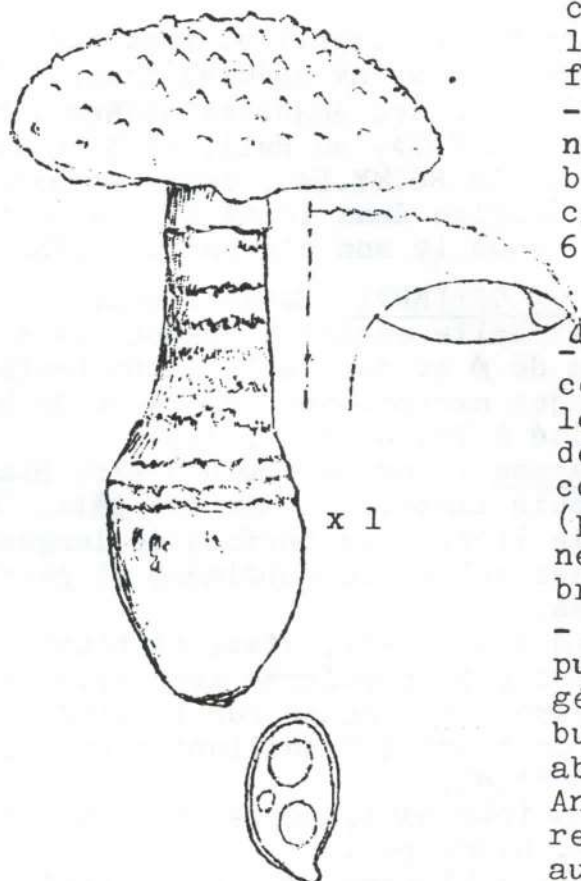
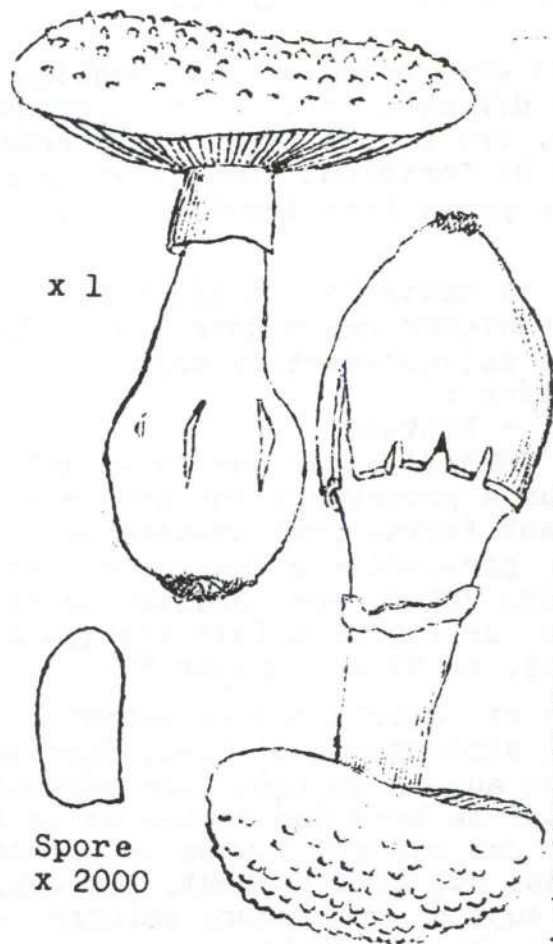
- Chapeau : convexe puis étalé. Blanc pur puis isabelle à alutacé pâle. Cuticule lisse avec parfois de larges plaques volvaires apprimées et persistantes.

- Pied : puissant, lisse et blanc avec bulbe massif napiforme avec volve membraneuse qui remonte sur le pied formant un bourrelet saillant circulaire et constant.

Anneau très haut, ample, membraneux, strié, blanc pur.

- Chair : blanche, rosissant parfois faiblement dans le pied.

Odeur nulle - Saveur douce.



- Lames : blanches, épaisses, serrées, adnées, parfois decurrentes par un très court filet, ventrues du côté marge, lamellules nettement tronquées. Spores cylindracées à guttules huileuses 10-13 x 5-6  $\mu$ m, blanches en tas, amyloïdes.

AMANITA BOUDIERI Barla

- Chapeau blanc de lait 5-10 cm, bombé puis vite plan puis plus ou moins déprimé, couvert de petites verrues pyramidales très nettement formées et régulières, blanches, serrées au centre, aplaties et dispersées au bord. Marge lisse débordant un peu sur les lames. La cuticule est un peu satinée, ce qui donne au chapeau un aspect général de meringue.

- Pied élancé, tronconique, terminé par un bulbe turbiné polymorphe : parfois lisse sans aucune trace de volve, parfois marginé, la volve formant un bourrelet crénelé ou crevassé. Plein, blanc pur, généralement nu, parfois floconneux au-dessus du bulbe. Anneau étroit, fragile, mou, blanc pur, vite disparu.

- Chair blanc pur, assez ferme dans le chapeau, plus tendre et fibreuse dans le pied. Odeur nulle - Saveur douce, faiblement acidulée.

- Lames ventrues, libres, lamellules nettement tronquées, assez serrées, blanches devenant isabelle à reflets carnés. Spores cylindracées 11-14 x 5-6  $\mu$ m, blanches, nettement amyloïdes.

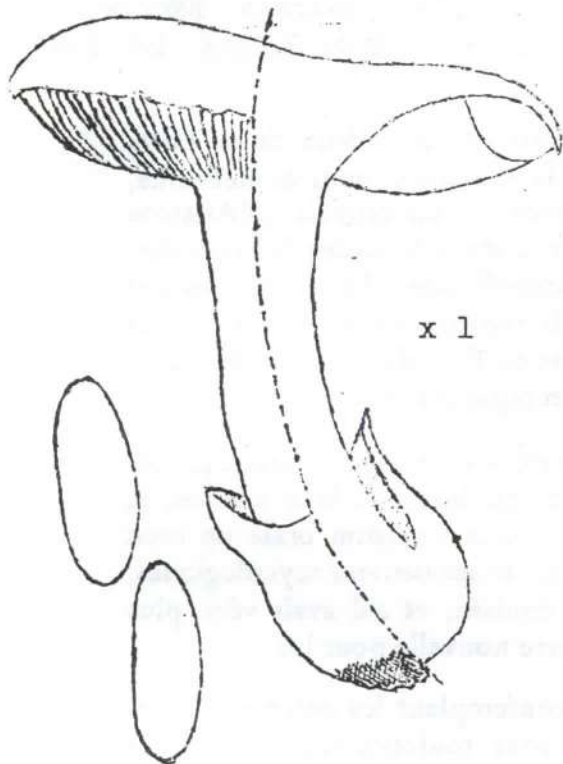
AMANITA BEILLEI Beauseigneur

- Chapeau 4-10 cm isabelle, couvert comme *A. boudieri* de verrues pyramidales blanc sale plus ou moins brunâtres, denses au centre, formant des cercles concentriques, aplaties vers la marge (plus grosses et rosées chez les jeunes). Marge débordante avec restes brunâtres du voile partiel tout autour.

- Pied élancé, plein chez les jeunes, puis creux, concolore au chapeau. Base généralement bulbeuse, mais parfois le bulbe est à peine marqué ou totalement absent.

Anneau fragile, fugace. Parfois chinures et sortes de bracelets irréguliers au-dessus du bulbe. Volve apprimée, blanchâtre à brunâtre (rosée chez les jeunes).

- Chair isabelle - pas blanche comme *A. boudieri* - rosissant parfois à la coupe . Odeur et saveur nulles.
- Lames libres ventrues moyennement serrées. Lamelle et lamellules tronquées. Curieusement rose saumon puis plus ou moins ocracées à brun pâle.
- Spores beige pâle, rosées en masse, amyloïdes ; elliptiques-cylindracées. 10-12 x 6-7  $\mu$ m.



Spores x 2000

AMANITA VOLVATA Peck 1879- Synonymes :

- A. peckiana* Kauffman
- A. baccata* (Fr.) Bres.
- A. baccata* (Fr.) forma minor Bres.
- A. cocolla* Boudier
- A. curtipes* Gilbert
- A. valens* Gilbert
- A. ponderosa* Malençon-Heim

plus d'autres appellations moins utilisées et qui sont à rejeter; celle de Peck 1879 étant la plus ancienne est prioritaire.

- Chapeau 6 à 8 (13) cm, globuleux puis plan-convexe puis étalé. Marge mince débordante. Cuticule séparable mince assez tenace, sèche soyeuse brillante blanche tachée de blanchâtre-ocracé à roussâtre, lisse avec parfois d'amples lambeaux de voile général.
- Lames épaisses, moyennement serrées, larges, bombées, blanches puis crème ocracé. Très peu de lamelles ou lamellules. Arêtes érodées brunissant avec l'âge.

- Pied 6-11 x 5-3 cm cylindraccé, atténué en haut puis évasé sous les lames, peu bulbeux à la base, blanc devenant crème roussâtre, sec. L'anneau est le plus souvent dilacéré dès l'ouverture du chapeau, éparpillé en flocons sur le pied et l'arête des lames. Volve en sac persistante membraneuse blanche à roux-ferrugineux à l'extérieur, crème à l'intérieur.

- Chair assez épaisse, très ferme, blanche mais devenant rose pâle à la cassure puis roussâtre. Odeur faible - Saveur douce. Cette Amanite est un bon comestible à ma connaissance non consommée en France, mais très prisée au Portugal où elle abonde à la même époque et sous les pins maritimes.

- Spores lisses, blanches en tas, cylindraccées (en gélules) 13-16 x 6-7  $\mu$ m, amyloïdes.

- Toutes ces Amanites, à l'exception peut-être d'*A. volvata* sont considérées comme rares ou très rares hors de la Forêt de pins des Landes et de la Gironde et de nombreux éminents mycologues les connaissent très mal ou pas du tout. Aussi je vous invite à prendre rendez-vous avec ces curiosités régionales l'an prochain au mois de mai. Je vous promets que vous serez sympathiquement accueillis par vos amis de la SO.MY.LA. Je promets également que contrat sera passé avec la météo nationale pour que, contrairement à cette année, la sortie soit gratifiée d'un beau soleil !! .

## DE LA NÉCESSITÉ DE L'HÉRÉSIE

Par Georges BECKER

Président honoraire de la SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE

Écrire c'est s'opposer. Qui consent ne dit mot, et fait mieux de se taire. Ces maximes sont vraies pour la politique, pour la théologie, pour la médecine, pour les arts, et aussi pour la science. Du temps où on croyait qu'Aristote avait tout vu et tout dit, et où on risquait le bûcher à hasarder le contraire, l'aventure de l'esprit a connu une stagnation extraordinaire, chacun ne pouvant que ressasser sous une autre forme les paroles du maître. Nous concevons mal aujourd'hui le courage, pour ne pas dire l'héroïsme qu'il a fallu à notre Descartes pour «faire table rase» et reconstruire sa pensée en repartant à zéro.

Il en va de même pour la mycologie. Tout porte à croire que les plus grands mycologues d'autrefois s'imaginaient être arrivés au bout de leur science, et qu'après eux il n'y aurait plus rien à découvrir. Une tradition orale de mon pays veut que Quélet, après avoir terminé l'édition de ses oeuvres mycologiques, pensait que la matière des champignons était épuisée, et s'il avait vécu plus longtemps il se serait consacré à l'entomologie, terre nouvelle pour lui.

Mais il est arrivé que les nouveau-venus, en contemplant les oeuvres des devanciers, fût-ce avec le plus grand respect, se sont toujours sentis pris d'un doute, et qu'étant ce qu'ils étaient, ils ont dû voir d'un autre oeil ce que les autres avaient vu avant eux. Quélet, devant ce monument élevé par Fries, a apporté ses propres explosifs, et en a démolé de grands pans, en le reconstruisant à sa façon. Il a créé des espèces nouvelles en foule, et inventé des genres insoupçonnés. Il a deviné des parentés nouvelles et établi un ordre inespéré.

Sa flore a été longtemps le seul instrument indiscutable dont ont pu se servir les mycologues européens, et il a donné le branle à toute une série de recherches et d'hypothèses qui bien souvent sont venues le contredire, tout en respectant son esprit. Il avait apporté à la recherche mycologique une méthode originale, sans se douter que cette méthode même infirmerait bien souvent ce qu'il considérait comme acquis.

Que dire alors de nos contemporains? C'est devenu presque une manie de tout remettre en question, et l'assertion de Gilbert, qui disait que tout ce que les anciens avaient vu avait a priori été mal vu, semble être le seul dogme qui nous reste. C'est tout de même oublier qu'ils avaient vu ce qu'ils pouvaient voir avec les moyens dont ils disposaient, et que je trouve quant à moi merveilleux que, sans se servir d'un microscope, Fries ait eu le flair de ranger les champignons sous des rubriques qui pour la plupart tiennent encore debout, même si c'est

sous des noms différents. C'est Malençon, je crois, qui a dit fort justement que celui qui le premier a su distinguer un Lycoperdon d'un autre Lycoperdon a manifesté plus de génie que nous autres qui séparons deux espèces au vu de leurs spores ou de leurs réactions chimiques.

Non que je veuille à toute force rabaisser le mérite de nos contemporains. Ils travaillent beaucoup, et bien. Je songe par exemple à l'énorme genre *Tricholoma* d'autrefois. Quélet l'acceptait tel qu'il était, tout en le divisant avec beaucoup d'intelligence, et d'une façon souvent prophétique. Mais il est arrivé qu'en y regardant de plus près, on s'est aperçu qu'il était hétérogène, comme on dit, et que certains de ses ensembles étaient si cohérents qu'il était juste de les en séparer. Il en fut ainsi d'abord pour les *Melanoleuca*. La structure de leurs lamelles, la présence de leurs cystides aberrantes, leur architecture même, en faisaient autre chose, et ce nouveau genre s'est même montré tellement cohérent et tellement séparé qu'il est souvent impossible de donner un nom certain à l'espèce qu'on vient de récolter. C'est un de ces genres en chaîne, où chaque chaînon est si proche de son voisin qu'on y perd son latin.

Puis ce fut le tour des *Rhodopaxillus*. (Je crois qu'on dit maintenant *Lepista*, mais comme personne n'a jamais pu expliquer pourquoi, je m'en tiens au nom le plus usité par les honnêtes gens). C'est que ces Rhodopaxilles présentaient la particularité d'avoir des lamelles séparables, et des spores grenues et rosées. Enfin, il y eut les *Lyophyllums*, séparés avec une astuce diabolique par Kühner grâce à leurs basides à granulations carminophiles. Et aussi les *Calocybe* qui sont voisins des précédents, mais en différent par des détails à la fois subtils et prégnants.

Au premier abord, ces distinctions ont pu paraître inutiles ou excessives. Mais à la réflexion, elles l'emportent par leur évidence. Et personnellement, j'ai été convaincu par un argument que j'ai découvert presque par hasard : c'est que ce qui reste des *Tricholomes* sensu stricto est fait de champignons qui sont tous mycorrhiziés, alors que tous les autres sont saprophytiques. Il y a là, me semble-t-il, quelque chose de décisif, et l'hypothèse a été corroborée, outre ses preuves propres, par un phénomène adjacent qui aurait suffi pour légitimer ces coupures.

Et voici que moi-même, je vais avoir l'audace de m'opposer. Vous connaissez tous, au moins de nom, ce champignon assez rare qui fut longtemps une omphale, et dont Kühner et Romagnesi ont fait en fin de compte *Hygrophorus atropunctus*. Or c'est une évidence que tous les *Hygrophores* de nos climats sont mycorrhiziés. Je dis de nos climats, car sous les tropiques, tous ceux que j'ai vus étaient saprophytiques et ne vivent dans la grande forêt que sur le bois pourri. Mais il se trouve justement que cet *Hygrophorus atropunctus* est lui aussi saprophyte, et fait donc exception à la règle, et tout seul. Ce n'est pas une raison suffisante pour lui refuser le titre d'*Hygrophore*, mais une simple présomption. Peut-être faudrait-il voir en lui un cousin des *Hygrophores* équatoriaux, ou bien à l'intérieur de notre genre *Hygrophorus* une petite loge aberrante et dont la place est toute provisoire, en attendant mieux.

Pour nous en tenir à nos Hygrophores, beaucoup de modernes ne se contentent plus des sous-genres classiques, et n'ont pu s'empêcher d'élever ces sous-genres au rang de genres positifs et définitifs. Ici, l'opposition des modernes revêt une apparence purement passionnelle. En effet, l'idée de genre, si elle est très évidente en phanérogamie, devient souvent purement métaphysique et sentimentale en mycologie. Leur existence est affaire d'opinion, bien plus que de certitude, et j'admire toujours ceux qui, aussitôt qu'un mycologue inconnu a subdivisé un genre connu en deux ou trois genres nouveaux aux noms le plus souvent barbares ou imprononçables, se précipitent sur ces nouveautés qui n'ajoutent souvent rien à la science, et qui ne font guère que surcharger la nomenclature. Faudrait-il admettre qu'il y a un snobisme mycologique? A Dieu ne plaise! Je suis sûr que ces dociles amateurs de nouveautés à tout prix sont de très bonne foi, et je crois qu'ils y prennent plaisir et y voient plus clair en adoptant ces vocables terrifiants.

Prenez l'exemple des Bolets. On les a tronçonnés, en élevant au rang de genres les sous-genres de Quélet, affublés de noms nouveaux. Était-ce nécessaire? La Nature pourrait nous le dire, si la Nature pouvait parler. Nous n'en sommes, hélas, que les interprètes, les traducteurs, et nos traductions sont sans doute toutes pleines de contre-sens, car nous ne voyons que le devant du décor et les coulisses de la réalité nous échappent. Hé bien, ces Bolets divisés en genres auxquels nous sommes conviés à croire dur comme fer, des travaux plus « modernes » arrivent à cette conclusion que le genre *Boletus* classico sensu est absolument homogène, et que c'est une pure fantaisie d'y couper les cheveux en quatre ou en huit. Ici, l'esprit d'opposition s'est opposé à une autre opposition, et nous assistons à un de ces phénomènes dialectiques échelonnés dans le temps, qui devraient nous faire un peu réfléchir.

La mycologie est une matière tellement insaisissable et ténue qu'il ne faut y toucher qu'avec une prudence extrême. Nous en sommes à la définition des espèces, ce qui n'est déjà pas un labeur facile. Nous avons tenté d'établir l'existence des genres sur des critères sûrs, mais personne n'a jamais défini à partir de quels critères, en mycologie, un genre pouvait être séparé d'un autre. Si bien que si des genres comme *Amanita*, *Volvaria*, *Tricholoma*, *Lepiota*, *Psalliota*, etc. ont quelque évidence, combien d'autres se présentent comme le fruit du hasard, de la fantaisie, ou de la vanité!

L'expérience devrait nous apprendre que ce que nous considérons comme acquis sera contredit demain, et que si nous sommes fiers d'avoir apporté quelques distinctions dans le fatras des espèces, ces distinctions sont à la merci de recherches ou d'intuitions nouvelles, qui viendront de nouveau tout bouleverser. Nos petits-enfants, s'ils sont encore mycologues, s'attendriront sans doute sur le degré de nos naïvetés, car ils auront assisté à d'autres découvertes; ils y verront peut-être plus clair que nous, tout en profitant de nos propres erreurs. Car la science n'est qu'une suite d'erreurs rectifiées, mais la rectification qui est un progrès n'eût pas été possible sans l'erreur intelligente qui l'a précédée.

C'est dire que je suis aussi peu réactionnaire que possible. Je conçois aussi

bien que personne ce qu'est l'évolution d'une science comme la nôtre. Mais le progrès me paraît être plus dans la possibilité de bonnes synthèses que dans l'émiettement inutile de nos connaissances. L'important n'est pas d'appeler un Bolet *Ixocomus* ou *Leccinum*, mais de savoir ce qu'est un Bolet, et ce n'est pas une petite affaire. « Des mots, des mots, des mots ». . . Mais il y a les choses, qui en fin de compte seules importent.

G. Becker

Bulletin SMF 1976 Fasc. 4

G. Becker

"L. Georges Becker donne à ses confrères la primeur d'une chronique qui paraîtra prochainement dans la revue de Mycologie concernant la prolifération déraisonnable de genres nouveaux qui sévit actuellement surtout en Europe Centrale et en Amérique chez les champignons supérieurs. Il souligne combien ces genres sont, pour la plupart, arbitraires et constituent une charge inutile pour la mémoire."



RISQUE DE CONFUSION ENTRE LES CÈPES  
ET LA TERRIBLE AMANITE PHALLOÏDE

Comment se fait-il que des ramasseurs de cèpes puissent introduire dans leurs récoltes la terrible Amanite phalloïde qui est, hélas, mortelle ?

- Oui, cela est encore arrivé dernièrement, vers la fin d'Octobre 1987, à Arcachon, où un récolteur, après 40 ans de ramassages de cèpes, a déposé dans sa cueillette quelques Amanites phalloïdes et a empoisonné plusieurs personnes.

Que s'est-il passé ?

Les jeunes cèpes de Bordeaux peuvent apparaître blanchâtres.

Les jeunes Amanites phalloïdes peuvent être dépourvues du pigment jaune-verdâtre et se présenter à nos yeux blanchâtres et ceci pour deux raisons :

- Soit que les exemplaires émergeant de terre n'aient pas reçu suffisamment de lumière pour que le pigment jaune-verdâtre se manifeste (sujets couverts de terre, d'humus, de sable, de feuilles, etc...).

- Soit que, quelques jours avant leur apparition, alors qu'ils sont encore dans le sol, sous la forme d'un primordium (= foetus du champignon), de nombreuses pluies dissolvent ce pigment jaune-verdâtre.

Dans ce cas, les Amanites apparaîtront blanches, même totalement si tout ce pigment est dissous.

C'est ce qui est certainement arrivé dans le cas de l'empoisonnement d'Arcachon. Nous savons que l'Aquitaine a été copieusement arrosée quelques jours avant la Toussaint 1987 et que le récolteur n'a pas su faire la différence entre les jeunes cèpes blancs et les jeunes Amanites phalloïdes blanches qui voisinaient sur les mêmes "stations".

Le 28 Octobre 1987, dans le canton de Mimizan, nous ramassions par dizaines d'exemplaires des phalloïdes blanches de tous âges, voisinant avec des cèpes de Bordeaux dont les jeunes sujets étaient parfaitement blanchâtres. Ces cueilletes figuraient à notre exposition de Soustons, le 1er Novembre 1987.

Notre ami Jean VIVANT, membre de la SO.MY.LA., a récolté le 8 Novembre 1987, dans le sable des dunes du littoral, sous les premiers pins maritimes, des Amanites phalloïdes entièrement blanches et le restant, mêlées à d'autres Amanites phalloïdes, plus ou moins colorées de jaune-verdâtre. Ces Amanites furent exposées à Capbreton les 8 et 9 Novembre 1987.

Il est, à notre avis, impossible de confondre les cèpes adultes avec des Amanites phalloïdes adultes; mais il n'en est pas de même avec de jeunes exemplaires, à moins d'être averti, éclairé.

C'est la mission des Sociétés mycologiques dans lesquelles chacun devrait faire des "stages", y compris les simples ramasseurs de cèpes.

Pour la dissolution des pigments de l'Amanite phalloïde, prière de se reporter à notre article paru dans le Bulletin de la Société Mycologique du Béarn, n° 87 de janvier 1988.

MIMIZAN le 15 mars 1988

Henri MESPLEDE

S.M.F. - S.M.B. - SO.MY.LA.

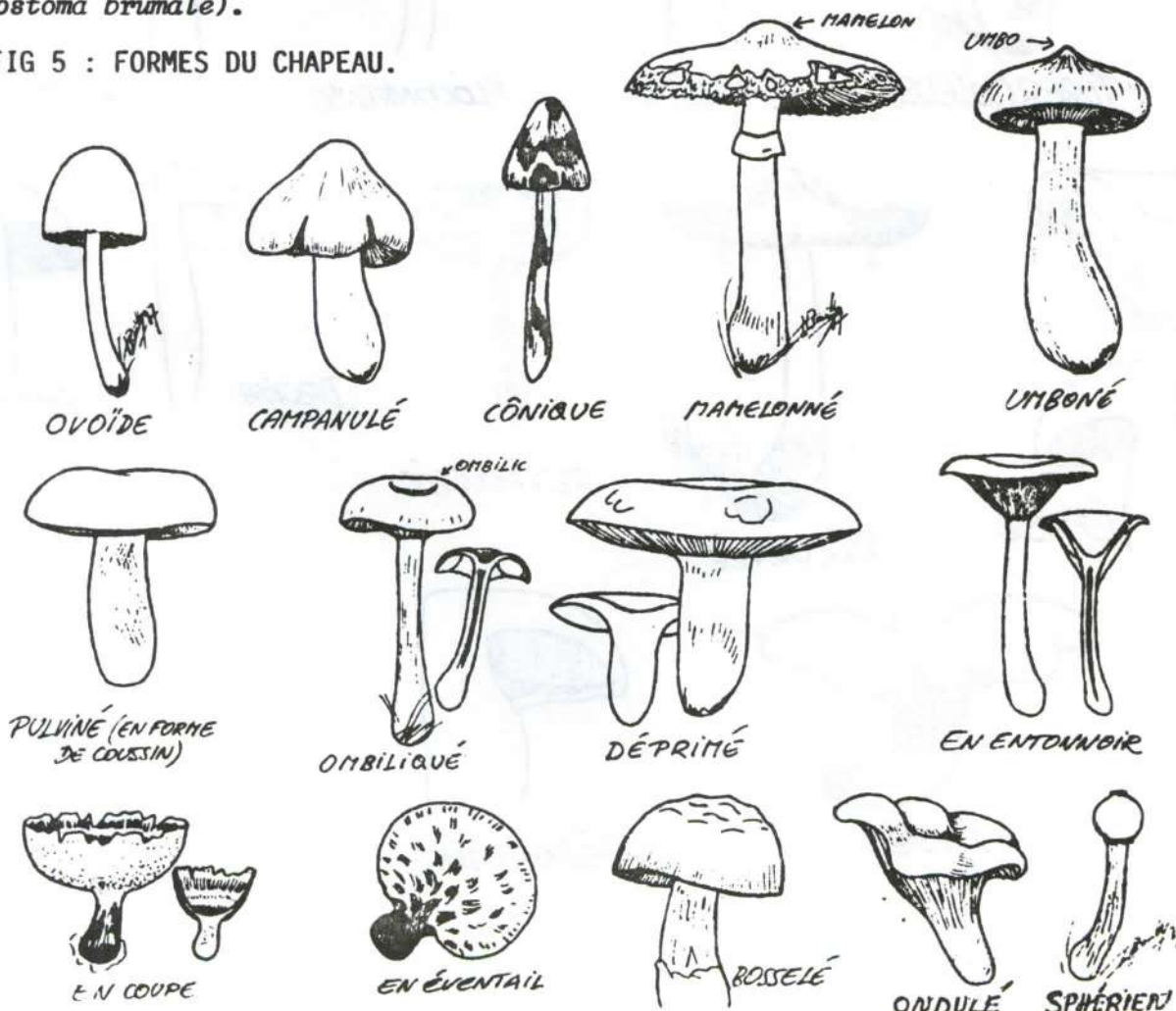
## LE COIN DES DEBUTANTS : INITIATION A LA MYCOLOGIE

par Luc BAILLY.

Il est important de noter le plus précisément possible la couleur de la cuticule comme celle de toute autre partie du champignon. Il ne suffit pas de dire que le chapeau de l'amanite tue-mouches est rouge. Les nuances de rouge sont multiples. Chez l'amanite tue-mouches, la couleur du chapeau varie du rouge vif au rouge orangé, voire à l'orangé (voir plus haut). Vous vous familiariserez avec ces nuances en lisant des descriptions dans les livres et les revues, en vous faisant aider par un mycologue chevronné, ou mieux, en consultant le code Séguy des couleurs.

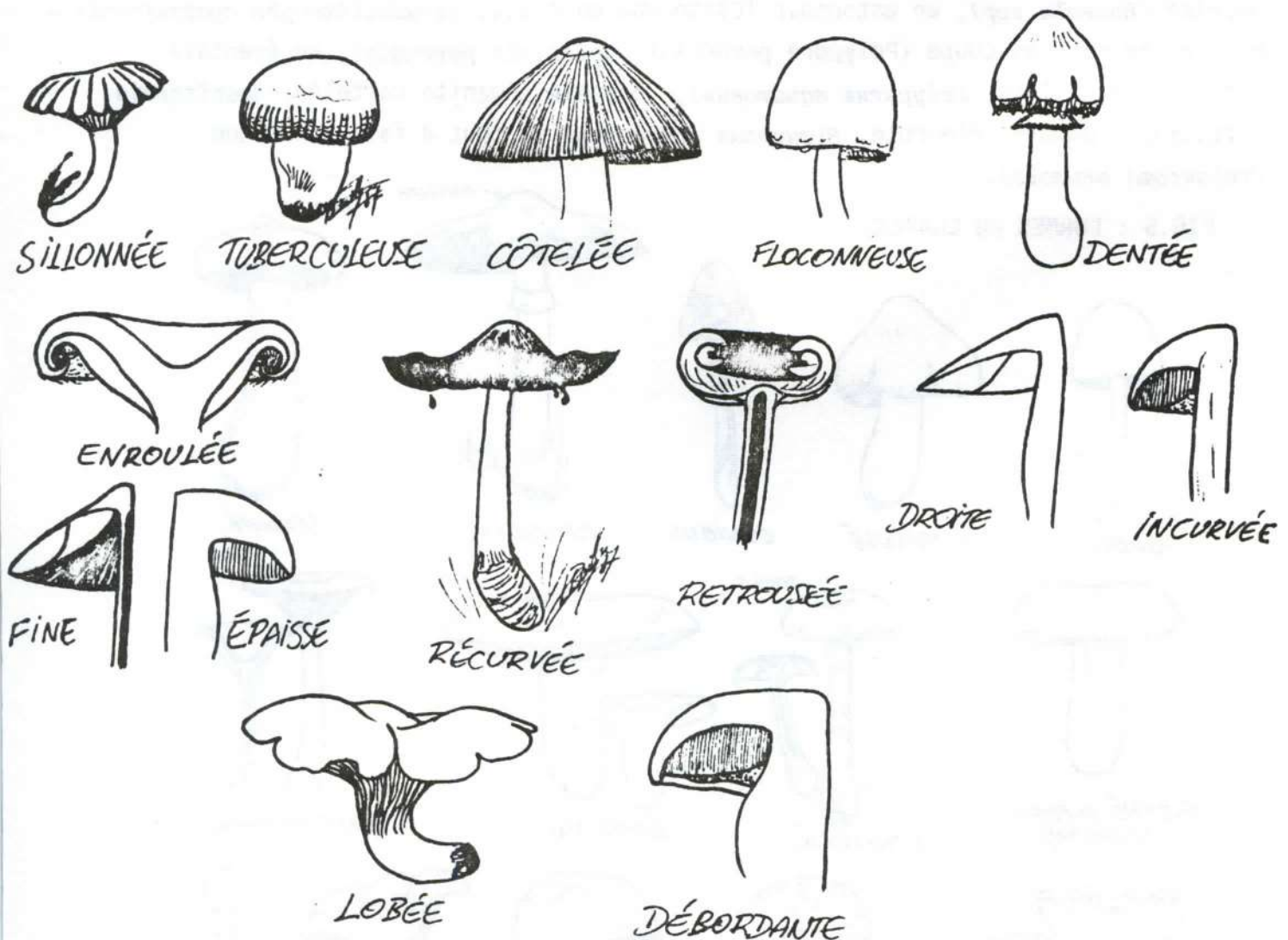
Le chapeau de l'amanite tue-mouches est d'abord presque sphérique, puis hémisphérique, convexe, plan et enfin concave, légèrement déprimé. Mais le chapeau d'un champignon peut prendre d'autres formes (Fig.5.) : il peut être ovoïde (Panéole, *Paneolus sphinctrinus*), campanulé (*Inocybe spp.*), cônique (Hygrophore cônique, *Hygrocybe conica*), mamelonné (Lactaire roux, *Lactarius rufus*), pulviné (Bolet blafard, *Boletus luridus*), umboné (Laccaire violet, *Laccaria amethystina*), déprimé (*Russula spp.*), en entonnoir (Clitocybe en coupe, *Pseudoclitocybe cyathiformis* - malgré son nom) en coupe (Polypore pérennant, *Coltricia perennis*), en éventail (Polypore écailleux, *Polyporus squamosus*), bosselé (Amanite martelée, *Amanitopsis malleata*), ondulé (Pleurote, *Pleurotus ostreatus*) ou tout à fait sphérique (*Tulostoma brumale*).

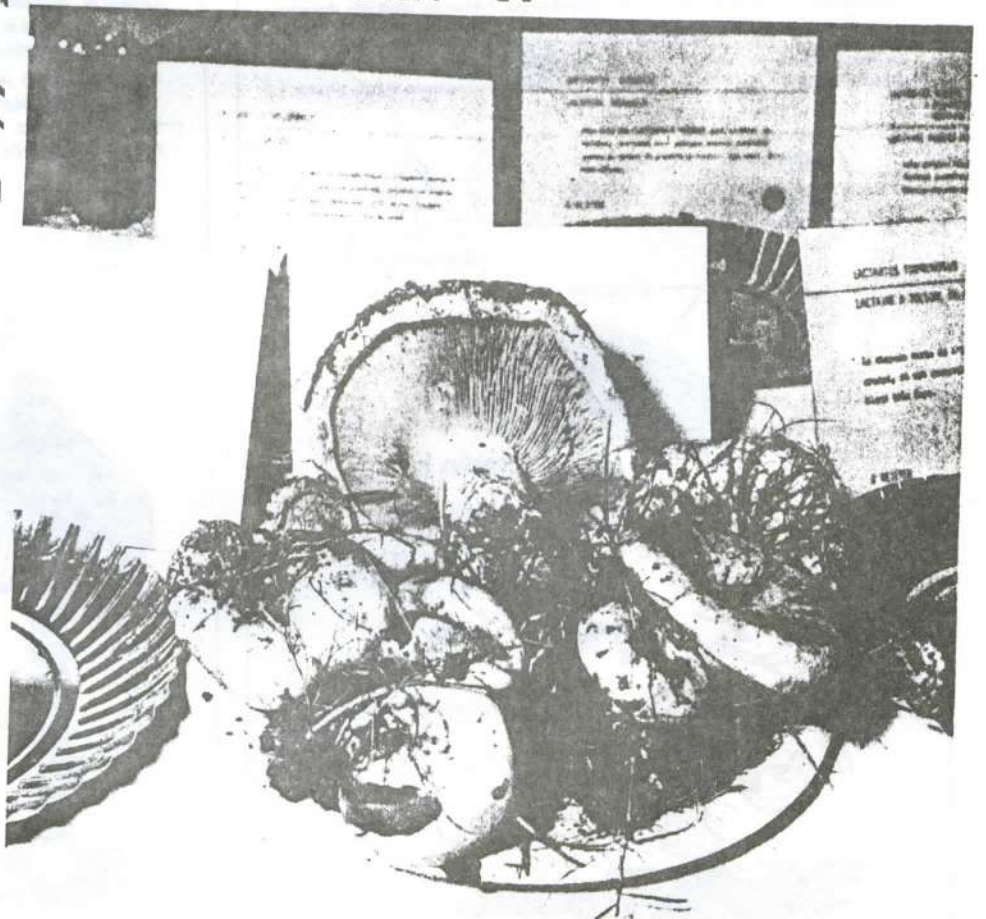
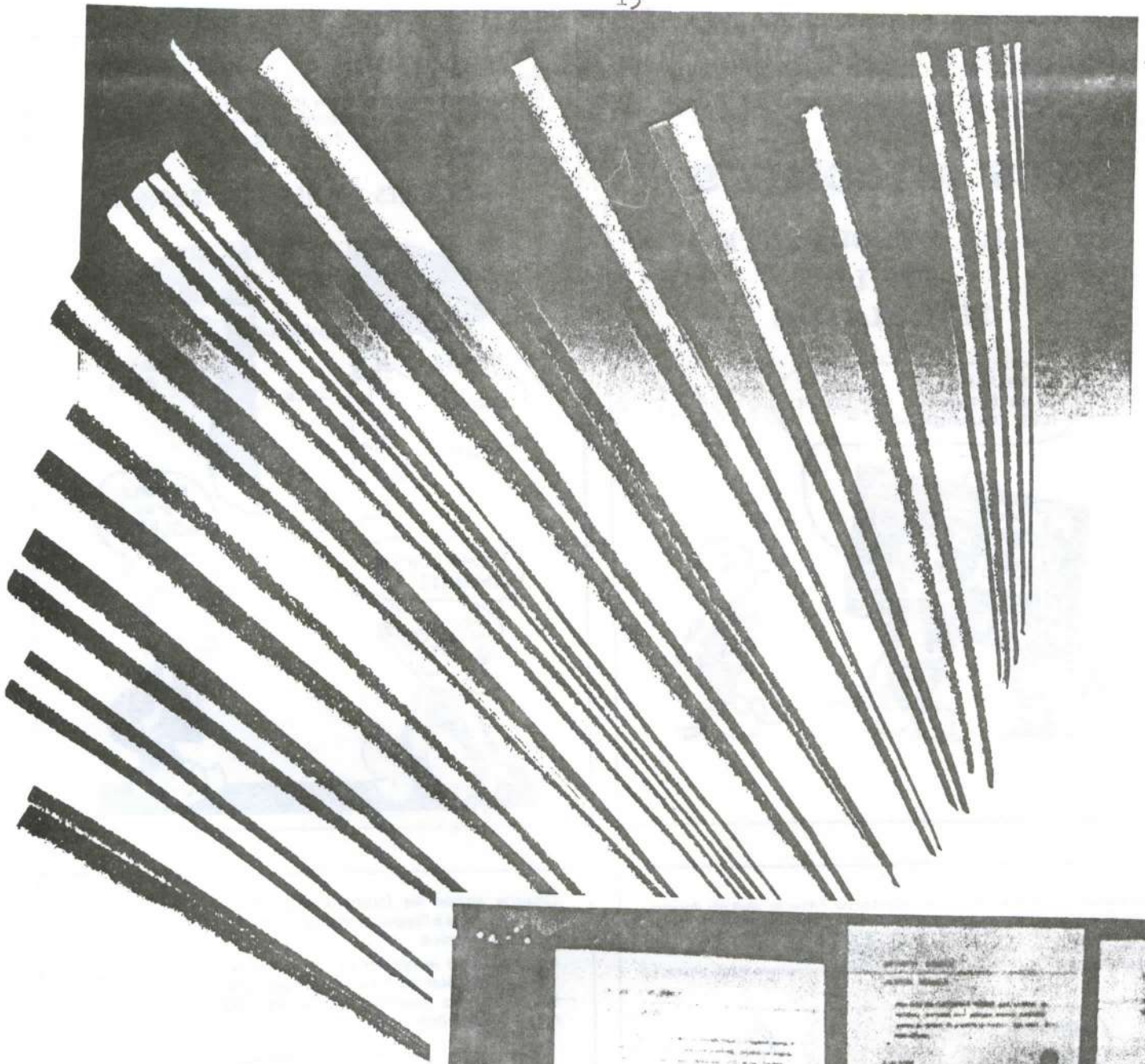
FIG 5 : FORMES DU CHAPEAU.



La marge du chapeau de l'amanite tue-mouches est courtement striée et droite à légèrement incurvée vers les lames. Chez d'autres espèces, la marge peut être (Fig.6.) cannelée ou sillonnée (*Omphale des bruyères*, *Omphalina ericetorum*), tuberculeuse (*Russule fétide*, *Russula foetens*), côtelée (*Amanitopsis spp.*), entière (*Boletus spp.*), débordante (*Bolet Satan*, *Boletus satanas*), droite, incurvée vers les lames à enroulée (*Paxille enroulée*, *Paxillus involutus*) ou au contraire récurvée (*Coprin noir d'encre*, *Coprinus atramentarius* en début de déliquescence), voire retroussée (*Coprinus lagopus*). Elle peut encore être ondulée à lobée (*Chanterelles*, *Cantharellus spp*), très fine (*Amanitopsis spp.*) ou très épaisse (*Bolet pourpre*, *Boletus purpureus*), floconneuse (*Panaeolus sphinctrinus*) ou dentée (*Lépiote écorchée*, *Lepiota excoriata*).

FIG 6 : QUELQUES ASPECTS DE LA MARGE DU CHAPEAU





Pour connaître et reconnaître  
 les champignons,  
 fréquentez les expositions et les  
 sorties sur le terrain,  
 (on n'y arrive pas tout seul,  
 même avec les meilleurs livres)

A l'exposition, chaque espèce a sa fiche signalétique.

# LES MYCOMECS

## À LA DÉCOUVERTE DE LA MYCOLOGIE

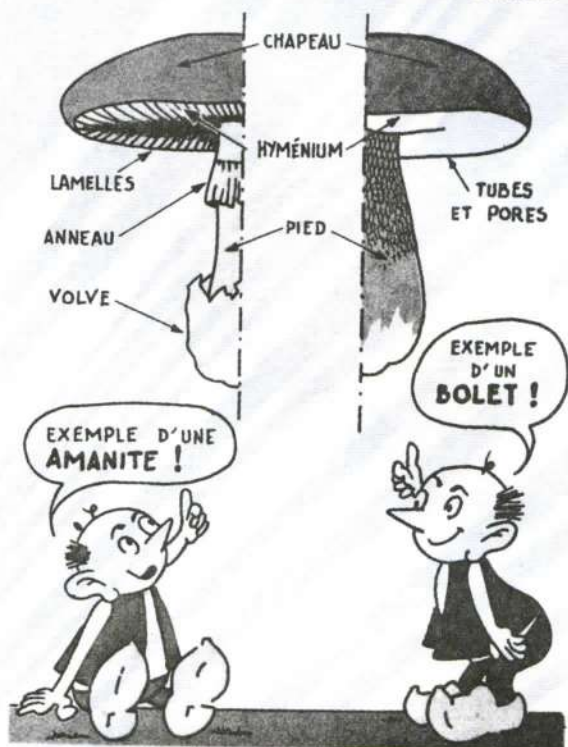
LA MYCOLOGIE EST LA PARTIE  
DE LA BOTANIQUE QUI ÉTUDIE  
LES CHAMPIGNONS.



Oronges à la provençale :

Peler les chapeaux. Hacher les pieds avec un peu de mie de pain, d'ail et de persil. Saler et poivrer. Avec ce hachis, remplir la concavité des chapeaux. Arroser d'huile et cuire au four.

### DIFFÉRENTES PARTIES D'UN CHAMPIGNON



Les premiers symptômes de l'empoisonnement par l'Amanite phalloïde (frissons, maux de tête, vomissements, diarrhée, douleurs abdominales) n'apparaissent généralement que 6 à 12 heures (parfois 24 heures) après l'ingestion du champignon.

Ne rien faire absorber au malade, surtout pas d'alcool.

Appeler le médecin « en urgence » et alerter le Centre anti-poisons le plus proche.

**AMANITE PHALLOÏDE !  
DANGER DE MORT !!**



Chaque année les journaux rapportent, photographiés à l'appui, la récolte de champignons énormes.

Il semble que le record ait été établi en 1877, dans l'état de New-York, avec une Vesse-de-loup géante qui mesurait 1,60 mètre de diamètre.

LES CHAMPIGNONS ASSEZ GRANDS POUR ÊTRE OBSERVÉS À L'ŒIL NU SONT APPELÉS COMMUNÉMENT : "CHAMPIGNONS SUPÉRIEURS".

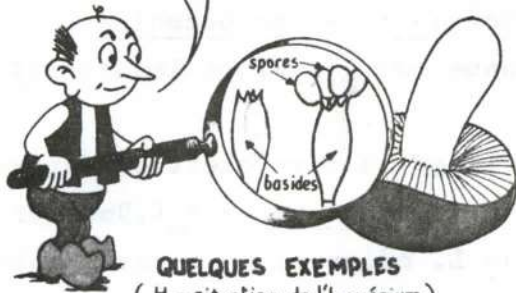
ON EN COMPTE PLUSIEURS MILLIERS D'ESPÈCES APPARTENANT AUX DEUX GRANDS GROUPES DES BASIDIOMYCÈTES ET DES ASCOMYCÈTES.



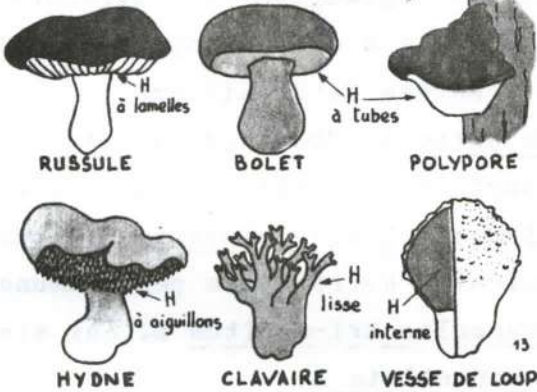
On dit vulgairement « pousser comme un champignon ». En effet, certains Coprins éclosent en quelques heures et ne durent guère plus. Par contre, à partir du moment où il ressemble à un minuscule bouchon de champagne, un cêpe met près d'une semaine pour parvenir à l'état adulte.

### BASIDIOMYCÈTES

L'HYMÉNIUM EST CONSTITUÉ DE **BASIDES** SUR LESQUELLES NAISSENT LES SPORES.



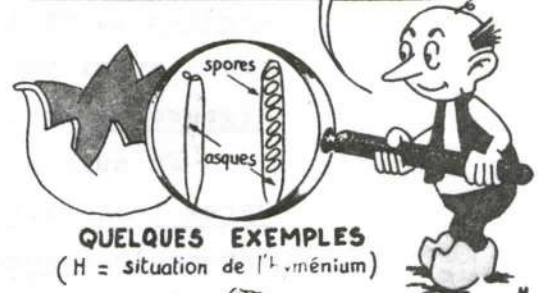
QUELQUES EXEMPLES  
(H = situation de l'hyménium)



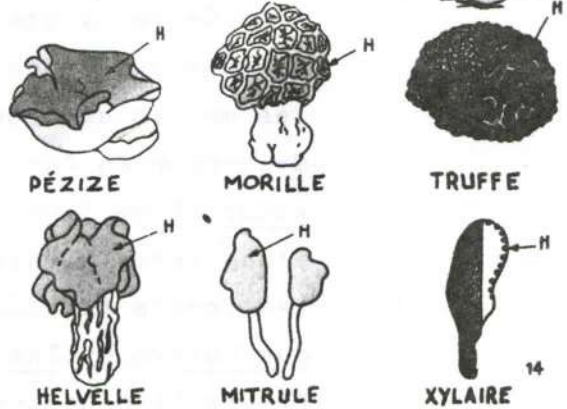
La Pézize orangée se consomme crue en salade, arrosée de kirsch et saupoudrée de sucre.

### ASCOMYCÈTES

L'HYMÉNIUM EST CONSTITUÉ D'**ASQUES** DANS LESQUELS NAISSENT LES SPORES



QUELQUES EXEMPLES  
(H = situation de l'hyménium)



Depuis la découverte de la pénicilline par Fleming (1928), l'étude des champignons microscopiques a permis de fabriquer quantité d'antibiotiques qui ont fait accomplir à la médecine d'immenses progrès.

LE MYCOLOGUE AMATEUR S'INTÉRESSE SURTOUT AUX CHAMPIGNONS DITS "SUPÉRIEURS", MAIS LES CHAMPIGNONS DITS "INFÉRIEURS" SONT INFINIMENT PLUS NOMBREUX.

ILS ONT DANS LA NATURE UN RÔLE EXTRÊMEMENT IMPORTANT, ET AUSSI DANS L'AGRICULTURE, LA MÉDECINE, L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE ET L'INDUSTRIE CHIMIQUE.



On ne parvient pas tout seul à bien connaître les champignons, même avec les meilleurs livres. Les promenades organisées par les Sociétés Mycologiques permettent de recevoir l'enseignement oral de personnes compétentes.

L'expérience ainsi acquise sur le terrain est irremplaçable.

COMMENT FAIS-TU POUR SAVOIR TANT DE CHOSES SUR LES CHAMPIGNONS ?

J'AI ADHÉRÉ À LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE.



1°-Espèces observées au cours des excursions de la SO-MY-LA.

--Excursion à l'étang de Moïsan (10 mai). La petite prairietourbeuse entre la cladiaie dense et le déversoir de l'étang recèle Genista anglica L. et la modeste Iridacée: Romulea bulbocodium L. On remarquera aussi une Graminée méconnue pour la Flore landaise: Festuca nigrescens Lmk.

En suivant le chemin qui longe la rive ouest on repère le Carex trinervis Desf. et le Carex pseudo-Cyperus L. Une curieuse Renoncule: Ranunculus sceleratus L. colonise les vases molles.

Cette plante, aujourd'hui en régression partout, était jadis commune autour de Bayonne d'où elle a disparu après le colmatage des marais des Pontots et des marais de St-Etienne.

--Excursion en forêt de chênes, entre les "barthes" de Rivière et l'Adour (10 mai). On retiendra surtout la somptueuse floraison rose d'une rare Primulacée aquatique: Hottonia palustris L. A proximité, les fossés inondés se peuplaient d'hydrophytes peu communes: Juncus heterophyllus Dufour, Ranunculus tripartitus L., aux minuscules fleurs blanches, et Veronica scutellata L.

--Excursion en Chalosse, au bois de Cagnotte. (17 mai). Les ravins humides hébergent Crepis paludosa (L.) Moench, une Composée liguliflore fréquente dans les mouillères des torrents, en montagne, mais rare en Chalosse.

--Excursion en forêt de Mixe, en Pays basque, près de Bidache. (30 mai) Quatorze Carex furent observés dont les RR Carex tomentosa L., calicicole, et Carex strigosa Hudson. Installée sur l'accotement routier, une Ombellifère: Silaus pratensis Besser.

Près de l'aire de repos aménagée au sommet du coteau, le sentier conduisant à la palombière permet d'observer un pommier sauvage: Malus acerba Mérat, et une délicate Iridacée à fleurs bleues: Sisyrinchium bermudianum L. ssp. angustifolium Miller, plante d'origine américaine, naturalisée dans le Pays basque.

--Excursion à Capbreton. (16 juin). Deux Graminées subhalophiles colonisent les rives aménagées du Boudigau, dans la ville: Pucciniella festuciformis (Host.) Parl. ss. convoluta (Horn.) Hayek (= Glyceria convoluta (Horn.) Fr.), et Festuca rubra L. ssp. litoralis (Mey.) Auquier;

-- Excursion à Bioux-Artigues, en Pays d'Ossau. (21 juin). On ne peut mentionner ici toutes les espèces rencontrées aux environs du lac de barrage. Citons quelques plantes turficoles, saxicoles et sylvatiques.

Cypéracées et surtout des Carex: C. Goodenoughi Gay, C. canescens L., C. stellulata Good, C. panicea L., C. fulva Schur., C. frigida All., C. lepidocarpa Tausch, C. ampullacea Good; on remarque surtout les Linai-grettes aux inflorescences penchées, soyeuses: Eriophorum angustifolium Roth., et les brosses denses du Scirpus cespitosus L. On repère deux Pédiculaires: P. silvatica L., banale dans les tourbières de plaine, et la rare P. mixta Grenier, espèce endémique pour les Pyrénées. Viola palustris L. s'installe aux bords tourbeux des ruisselets.

Les grands rochers siliceux à poli glaciaire recèlent une foule d'espèces: Ranunculus amplexicaulis L. aux belles fleurs blanches, Gentiana kochiana Perr. et S. acule, avec de grandes corolles d'un bleu si profond, Silene rupestris L., Scilla verna Muds., Potentilla micrantha Ramond, Scleranthus perennis L.; les Crassulacées marquent les parties les plus sèches: Sedum anglicum Muds. Sedum reflexum L.; Sempervivum montanum Jacq.

En traversant la hêtraie-sapinière, en amont du lac, rive gauche du Gave, on rencontre <sup>quelques</sup> ~~plus~~ espèces sylvatiques intéressantes: la rare Luzula flavescens (Most.) Gaud. spécifique des sapinières sur silice, Stellaria nemorum L., Crepis lampsanoides (Gouan) Froel.

-- Excursion à St-Martin-de-Minx; forêt de Montauzet. (28 juin). Parmi les "touyas" prospère un arbrisseau grêle érigeant des rameaux avec des fleurs remarquables, d'un bleu intense: Lithospermum diffusum Lagasca (L. prostratum Lois.). Très abondant dans les landes ventées sur le flysch de la corniche basque, il est exceptionnel au nord de l'Adour, et nous en connaissons quelques localités à Biarrotte et Cauneille, et une station qui marque la limite de l'aire vers l'est, entre Mouscardès et Tilh. Le Cirsium tuberosum All. ssp. filipendulum Lange est une espèce ibérique qui déborde en France dans les Pyr. Atl. et les Landes. Il est AR. dans nos "touyas". Le Carex helodes Link. (= C. laevigata Sm.) fut observé dans un vallon où subsistaient quelques hêtres.

-- Mont-de-Marsan; parc de Nahuques. (25 octobre). Sur un talus, près d'un parc pour stationnement de véhicules, s'est installée une Graminée vivace, adventice, inconnue des anciens floristes: Bromus inermis Leyser.

-- Excursion à St-Girons; littoral landais. (20 décembre). Un participant récolta dans les dunes un arbuste aux rameaux grêles, à feuilles étroites, opposées: Philyrea angustifolia L. Il s'agit d'une espèce méditerranéenne, strictement localisée <sup>dans</sup> la région des dunes entre Léon et Contis, où elle est peu fréquente. De même une belle Composée vivace, remarquable par son feuillage dense, appliqué, laineux, blanc, fut également rapportée de la dune moderne mobile: Diotis maritima (L.) Sm. (= D. candidissima ~~Desf.~~ Desf.).

N O T R E   D E U I L

Le 2 Décembre dernier, après 18 mois d'une implacable maladie, Danièle SAUT nous quittait.

C'est affreusement triste de mourir à 50 ans surtout quand on était comme Danièle l'incarnation de la joie de vivre, de la gentillesse, de la bonne humeur, du plaisir de faire plaisir et de rendre service.

C'était une fidèle de nos sorties, de nos stages mycologiques, de nos expositions qu'elle animait avec une verve et un dévouement que tout le monde appréciait. Ses proches amis qui, le coeur serré, ont suivi son calvaire et ont admiré son courage exemplaire. Elle savait la gravité de son mal, mais s'est toujours efforcée de cacher ses angoisses et de sourire pour rassurer son entourage.

Sa disparition laissera un grand vide dans la " SO. MY. LA." et dans "DAX ACCUEILLE" où elle comptait également de nombreux et sympathiques camarades. Qu'ils soient ici remerciés pour l'avoir aidée et assistée jusqu'à ses derniers instants.

A sa mère Solange, à sa fille Françoise, à son frère Pierre et à ses parents, nous présentons nos très sincères condoléances.

René SALDOU

P O U R   V I V R E   H E U R E U X

ooo

Un vieux docteur écrivait à son fils, lui donnait les conseils suivants :

" Marche deux heures par jour,  
Dors sept heures par nuit,  
Lève-toi dès que tu t'éveilleras,  
Travaille dès que tu es levé,  
Ne mange qu'à ta faim, toujours lentement,  
Ne bois qu'à ta soif,  
Ne parle que lorsqu'il le faut,  
Et ne dis que la moitié de ce que tu penses,  
N'écris que ce que tu peux signer,  
Ne fais que ce que tu peux dire,  
N'oublie jamais que les autres compteront sur toi,  
Mais tu ne dois pas compter sur eux.  
N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il vaut :  
C'est un bon serviteur, mais c'est un mauvais maître".

ooo

A mon humble avis, l'homme qui prend de l'âge et désire prolonger sa vie doit, avant tout, être sobre, manger très peu le soir, ménager ses forces et éviter les refroidissements.

ooo

## S O C I E T A I R E S N O U V E A U X

- 1198 - M. NEAU René et Mme NEAU  
1198 bis 40 Lotissement Prévende HEUGAS 40180 DAX  
1199 - M. BOURGEOIS François et Mme BOURGEOIS Annie  
1199 bis GAMARDE LES BAINS 40380 MONTFORT EN CHALOSSE  
1200 - M. MOREAU Pierre et Mme MOREAU  
1200 bis 113, Boulev. Claude Lorrain 40100 DAX  
1201 - M. MOREL Arthur et Mme MOREL Micheline  
1201 bis Lotist Castelnau n° 19 40230 St VINCENT DE TYROSSE  
1202 - Mme MOREAU Elise LA SAUVETAT du DROPT 47800 MIRAMONT DE GUYENNE  
680 bis Mme MOREAU Eliane Impasse Maurice Mary 40130 CAPBRETON  
1203 - M. PROOT Yves 45, Résidence du Lac 40560 VIELLE St GIRONS  
1204 - M. BASSET Pascal 21 bis, rue Caron 91200 ATHIS MONS  
1205 - M. HENRY André 87, Av. du Général de Gaulle 94500 CHAMPIGNY s/MARNE  
1206 - M. CERUTTI Michel 7, rue St Joseph 78150 LE CHESNAY  
1207 - Melle SAVRY Denise "La Rabia" Av. des Muges 40150 HOSSEGOR  
1208 - M. CASTAINGS Jean Rue Madan 40130 CAPBRETON  
1209 - M. VASSEUR Lucien 6, rue du Bois Rosay 91210 DRAVEIL  
1210 - M. BAZERQUE Fernand et Madame BAZERQUE Colette  
1210 bis 7, rue Gustave Flaubert 76440 FORGES LES EAUX  
1211 - M. GAY Henri et Mme GAY Jeanine  
1211 bis Av. de Vidouze 82400 VALENCE D'AGEN  
1212 - Mme DUCASSOU Madeleine 4, rue du Limousin St PIERRE DU MONT  
40000 MONT DE MARSAN  
1213 - M. DUCAMP Jean et Mme DUCAMP  
1213 bis 14-15 Villa Auguste Blànqui 75013 PARIS  
1214 - M. KOLMERSCHLAG Guy et AUDA Alain  
1214 bis Villa Aïcha 11, rue Joseph Darqué 40100 DAX  
1215 - Mme HOURET Josiane Pharmacie du Bourg 40300 St LON LES MINES  
1216 - M. DUFEYTE Roger Le Grand Anjou SAUBION 40230 St VINCENT DE TYROSSE  
1217 - Docteur PORTET Marie-Thérèse 4, rue Bernanos 40000 Mt DE MARSAN  
1218 - M. GELAS Gaëtan 7, Impasse Pierre Courant 40000 Mt DE MARSAN  
1219 - Mme GELAS Denise  
1220 - M. BERANGER Louis et Mme BERANGER Janine  
1220 bis 27, rue Verdeau 33400 TALENCE  
1221 - M. GERARD Jean-Marie L.P. Frédéric Estion 40000 Mt DE MARSAN  
1222 - M. EYMERIE Alain et Mme EYMERIE Laurence  
1223 - 22, rue Athos 40000 Mt DE MARSAN  
1224 - Mme LAULOM Yvette 38, rue F. Bastiat 40000 Mt DE MARSAN  
1225 - M. GALLATO Yves Lauga 40090 GAILLERES  
1226 - M. LAFOURCADE Pierre 31, rue Paul Verlaine 40000 St PIERRE DU MONT  
1227 - Mme DUBES Annie Le Galan 40090 BRETAGNE DE MARSAN Mt DE MARSAN  
1228 - M. MALEUX Michel et Mme MALEUX Monique  
1228 bis 9, rue des Tourterelles 40200 MIMIZAN PLAGES  
1229 - M. CHARRIER Philippe 10, Allée du Boudigau 40130 CAPBRETON  
1230 - M. BORDES Jean-Louis Route de Tire-Guit 40140 SOUSTONS  
1231 - M. PRADY Paul et Mme PRADY  
1231 bis Villa Lou Landatou Av. Vincent Boucau 40150 HOSSEGOR  
1232 - M. AUFFRET Yann 2, rue Marguerite Mafzé 64100 BAYONNE  
1119/  
1233 - M. BOUSSENDORFFER Patrice 6, Allée des Bountrots 40230 BENESSE  
MAREMNE  
1234 - M. LAURENT Claude  
1235 - M. FALET René Pharmacien 20, Bd des Pyrénées St PIERRE DU MONT  
40000 Mt DE MARSAN  
1236 - M. PLAIN Christian 13, rue Emile Zola 40600 BISCARROSSE  
1237 - Mme CROUZET Claudine 6, route du Plan 40100 DAX  
1238 - M. DUFOURG Roger Villa Montjeau Route de la Bagnère 40140 SOUSTONS

## A I D E A U B U L L E T I N

<u>1988</u> ( suite )	<u>Versements de 10 à 50 Fr.</u>		<u>1989</u>
Dr VRIGNY Claude	VILLE D'AVRAY	!	M. & Mme MESSIE Guy SOUSTONS
M. SOLEILLANT Jean	St LEU LA FORET	!	M. & Mme FAURE Roger, DAX
M. BIERRY Marcel	BOURGES	!	Hélène
M. MESPLEDE André	ANGLLET	!	Mme LAPARADE Juliette St JULIEN EN B.
Mme CRUMIERE Simone	ANGRESSE	!	Mme LESCLAUX Janine St PAUL les DAX
		!	M. & Mme FAURE Roger, MIMIZAN
		!	Janine
		!	M. & Mme DUPUCH Charles MEZOS
		!	M. & Mme CHRISTEN Jean ROQUEFORT
		!	M. & Mme LARREDE Henri St PAUL les DAX
		!	M. OCHIN Dominique BAYONNE
		!	M. DAUGEY Jean LEOGNAN
		!	M. DUPRAT Paul St VINCENT DE T.
		!	M. DANE Elie YGOS
		!	M. MERIC Paul RISCLE
		!	M. FREEMAN Cyril BIARRITZ
		!	M. IBARRART Gilbert LABOUHEYRE
		!	M. ROUBAUD Louis BAYONNE
		!	
		!	

<u>1988</u> ( suite )	<u>Versements de 50 à 100 Fr.</u>		<u>1989</u>
M. RAMBEAUD Louis	BAYONNE	!	M. & Mme LABROUCHE Roger MIMIZAN
M. IVANOW Valéry	MAISONS ALFORT	!	M. & Mme GALLINI ORIANO LABASTIDE D'A.
<u>1989</u>		!	M. GILLES Gérard TARTAS
Mme PINATEL Christiane	POMAREZ	!	M. CABANTOUS Philippe MIMIZAN
Mme LAHITTETE Jacqueline	St PAUL de BLAYE	!	M. HENRY André CHAMPIGNY s/M.
		!	M. VASSEUR Lucien DRAVEIL
Mme LAZ Françoise	PARENTIS	!	M. FAVRE Jean BRIE COMTE ROBERT
Mme RAVEL Paulette	CLERMONT FERRAND	!	M. DEBEVE Auguste ARCUEIL
Melle GOGUELY Yvonne	BIGANOS	!	M. FRANCOULON André VANVES
Melle GARNUNG Albertine	BIGANOS	!	Dr. VRIGNY Claude VILLE D'AVRAY
		!	ANONYME ANTONY
		!	M. DELAUNAY Paul NANTES

## MEMBRES BIENFAITEURS

M. NICOLLE René	MIMIZAN	300 Fr.
M. LAULAN Paul	DAX	150 Fr.

## RETRIBUTIONS

COMITE DES FETES de MIMIZAN	1.751 Fr.
COMITE D'ENTREPRISE BREGUET	
DASSAULT d'ANGLLET	500 Fr.

## SUBVENTIONS

MUNICIPALITE DE DAX	500 Fr.
MUNICIPALITE DE LABOUHEYRE	250 Fr.
MUNICIPALITE DE CAPERETON	500 Fr.

A T O U S M E R C I !

STAGE DE LA SO. MY. LA. A JEZEAU  
EN SEPTEMBRE 1988

---

Le stage de 1988 était le second que nous faisons à JEZEAU. Dès notre arrivée le 9 Septembre, nous avons eu le même chaleureux accueil que l'an dernier de la part du personnel de la G.M.S.L., et bien entendu, c'est avec effusion qu'ont été célébrées les retrouvailles des stagiaires de 87 et que les nouveaux ont reçu des "anciens" de très sincères souhaits de bienvenue. Dès le dîner du soir le ton était donné pour que l'atmosphère de franche camaraderie règne sur le groupe. L'esprit "myco" dont je vous parlais en 87 s'est maintenu pendant tout le stage pour le plaisir de tous.

L'animation avait bénéficié d'un "vaccin" de jeunesse : LILI de G.M.S.L., Landaise, gentille et riant, quand elle riait en cascades sonores ... - mais l'imprudente fumait beaucoup trop !! ... FRANCOISE, pharmacien, "ancienne" des stages, toujours aussi gaie et dynamique et qui s'est révélée être une excellente montagnarde et enfin CHRISTINE, stagiaire de JEUNESSE & SPORTS, super-sympa, qui en quelques minutes s'est intégrée au groupe et s'est comportée comme une animatrice de tout premier ordre qu'elle veut être, et que nous lui souhaitons tous de devenir.

Ceci ne veut pas dire que les "vieux" étaient en reste ; même l'éclopé et les éclopées ont participé aux sorties et activités diverses avec courage et détermination : LAURENCE blessée à la jambe, JOSETTE avec sa cheville "faiblarde", SIMONE et JEANNE avec un genou bandé, une autre SIMONE en petite forme, FRANCOISE blessée à un doigt en faisant son lit, ANDREE avec une sciatique latente, quant à Jean VIVANT, son lumbago chronique ne l'a pas empêché d'escalader comme un isard les pentes les plus abruptes, quelquefois même à la course, ou de faire une démonstration de descente tout schuss dans un éboulis.

En somme, déroulement sans anicroche d'un stage de 8 jours avec de belles cueillettes de champignons et de plantes. Pour les champignons, la récolte a largement dépassé celle de l'an dernier, 339 espèces plus une bonne douzaine non identifiées pour lesquelles notre ami JEAN (l'isard cité plus haut) cherchera et trouvera, soyez en sûrs, sous quel nom elles se cachent. Même chose pour les fleurs et plantes : JEAN (le même) a eu chaque jour sa cour de passionnés de botanique qui, remplis d'admiration ont beaucoup apprécié ses déterminations éclair et ses explications fort érudites. Il donnera de son côté, aidé par Jeanne SOUST et Paulette VALLET, l'inventaire des récoltes. Plantes et champignons ont fait l'objet d'une très belle exposition qui a mobilisé pratiquement toutes les tables des salles d'étude.

Nous avons inauguré cette année une autre activité de grand intérêt : l'astronomie. François SIRGUE, l'astronome de Service, a fait un exposé très documenté sur la naissance des mondes depuis le "Big Bang", et au nôtre en particulier : galaxies, étoiles, planètes, exposé qui aurait dû être suivi par l'observation des astres avec télescope et lunette qu'il avait amenés. Malheureusement à l'exception d'une seule nuit claire, le ciel très nuageux n'a pas permis de voir nos .. très lointains ancêtres les étoiles ... Dommage, l'an prochain peut-être ! Mais félicitations à FRANCOIS pour ce passionnant hobby et remerciements pour nous avoir fait, un peu, partager sa passion.

Enfin, une surprise m'attendait : le Vendredi soir 16 Septembre, après le dîner, les "anciens" avaient organisé une petite cérémonie, officielle mais émouvante, de remise de décoration. En effet, par décret du 14 Juillet 1986, le Ministre Délégué à la JEUNESSE et aux SPORTS m'avait attribué la Médaille de Bronze de la JEUNESSE et des SPORTS. Quelques jours après j'avais reçu un beau Diplôme, mais pas de médaille. Le Vendredi, cette fameuse médaille m'a été offerte par un groupe de très bons amis animé par Andrée SIRGUE, et épinglée solennellement et dans les formes par Jean MOQUEL représentant JEUNESSE & SPORTS. Très sympathique soirée abondamment arrosée de champagne. Soyez tous remerciés pour ces moments d'émotion et de joie d'être si bien entouré par de très bons camarades. Et après tout, cette médaille est un peu la vôtre, car c'est grâce à vous et aux relations exceptionnelles que nous avons eues ensemble au cours de ces onze stages, qu'elle m'a été donnée. Encore un grand merci ! et comme je l'ai promis, à notre prochaine réunion, c'est moi qui offrirai le champagne !

Très amicalement, très cordialement à vous tous et toutes.

C. René SALDOU

Nota : Pour la liste des 339 espèces récoltées,  
---- s'adresser à :

C. René SALDOU  
Tél. 58 72 25 73

o o o o

STAGE DE MYCOLOGIE ET DE BOTANIQUE  
du VENDREDI 9 au SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1988

Pour la troisième année consécutive, le stage d'initiation à la Mycologie et à la Botanique aura lieu à JEZEAU (65) - Alt. 750 m. L'hébergement se fera dans les bâtiments de la G.M.S.L. (Grande Mutuelle Scolaire Landaise) du VENDREDI 8 au SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1989.

- Itinéraire d'accès : Cartes Michelin 85 ou I.G.N. 70 -
- Rejoindre TARBES puis, au Sud-Est de la ville prendre la N. 117 direction LANNEMEZAN - TOULOUSE et, après 29 km. la D. 938 jusqu'à LABARTHE de NESTE puis, plein Sud, la D. 929 jusqu'à ARREAU.
  - D'ARREAU, prendre à l'Est la D. 112 sur 2 km jusqu'à JEZEAU.
  - A quelques centaines de mètres AVANT le village, la G.M.S.L. avec son bâtiment à arcades se repère facilement sur le flanc de la colline à gauche de la route.
  - Le nombre des stagiaires sera limité à 40
  - Convocation : le Vendredi 8.09.89 à la G.M.S.L. entre 17 et 18h.
  - Fin de stage : Samedi 16 vers 15 h. après le déjeuner.
  - Inscriptions provisoires, dès que possible chez :  
M. C.R. SALDOU - "Istana Kita" Rue de Mengine  
40130 CAPBRETON Télph. 58.72.25.73
  - Tarif 1989 : 1.450 Fr. - n° télph. G.M.S.L. 62.98.62.25

\*\*\*\*

## EXPOSITIONS 1989

-----

Les heures d'ouverture sont :

- les samedis de 14 h 30 à 18 h.
- les dimanches de 9 h 30 à 12 h. et 14 h 30 à 18 h.
- les lundis fermeture à 16 h 30.  
(ou mardis)

<u>MONTFORT</u>		Jeudi	12 OCTOBRE	{	MAISON DE RETRAITE
<u>D A X</u>	(préparation)	Samedi	14 OCTOBRE	}	NOUVELLES HALLES "Patio"
		Dimanche	15 OCTOBRE		
	(ECOLES)	Lundi	16 OCTOBRE		
	(ECOLES)	Mardi	17 OCTOBRE		
<u>ROQUEFORT</u>		Jeudi	19 OCTOBRE	}	HOTEL DE VILLE
		Vendredi	20 OCTOBRE		
	(Matin)	Samedi	21 OCTOBRE		
<u>MONT DE MARSAN</u>		Samedi	21 OCTOBRE	}	MAISON DU TEMPS LIBRE Salle Georges Brassens Rue Pierre Benoit
		Dimanche	22 OCTOBRE		
	(ECOLES)	Lundi	23 OCTOBRE		
<u>MIMIZAN</u>	(ECOLES)	Samedi	28 OCTOBRE	}	FOYER MUNICIPAL
		Dimanche	29 OCTOBRE		
A 11 heures, au FOYER MUNICIPAL, ASSEMBLEE GENERALE suivie du repas traditionnel et amical.					
<u>LABOUHEYRE</u>		Mercredi	1er NOVEMBRE	{	SALLE DES FETES
<u>SOUSTONS</u>		Samedi	4 NOVEMBRE	}	SALLE DE LA MARENSINE
		Dimanche	5 NOVEMBRE		
	(ECOLES)	Lundi	6 NOVEMBRE		
<u>CAPBRETON</u>		Samedi	18 NOVEMBRE	}	SALLES MUNICIPALES
		Dimanche	19 NOVEMBRE		
	(ECOLES)	Lundi	20 NOVEMBRE		
<u>ANGLLET</u>	(64600)	Mercredi	22 NOVEMBRE	}	CENTRE SPORTIF & CULTUREL de DASSAULT & BREGUET

Dans toutes ces expositions, les sociétaires qui peuvent aider à leur préparation et à leur réussite seront les bienvenus. Cette aide peut se concrétiser de maintes façons : recherche de champignons dans les stations bien connues d'eux-mêmes, préparation de l'exposition, mise en place, décoration de la salle etc., et démontage. Pour chaque exposition, nous faisons un appel pressant à la collaboration des sociétaires locaux et du voisinage.

ooo

### T R E S I M P O R T A N T

-----

Il n'est pas fait d'appel individuel de cotisation ; celle-ci doit être versée spontanément chaque année avant la fin du premier trimestre. (Année 1989 : 50 Fr. - demi-tarif : 25 Fr. pour les membres d'une famille habitant à la même adresse). Le bulletin de la SO.MY.LA. ne sera remis qu'aux seuls membres à jour de leur cotisation. (1) Sont en règle, tous les membres ayant versé leur cotisation à dater de l'exposition de Mimizan, le 30 Octobre 1988.

(1) AVANT LA FIN FEVRIER DE L'ANNEE EN COURS.

Sté MYCOLOGIQUE LANDAISE



**SO-MY-LA**

HOTEL DE VILLE  
40200 MIMIZAN

C.C.P. Bordeaux 2541.07 X